

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises Lundi à 8 heures du soir.

MARDI, 22 décembre.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps beau et froid; vents légers du Nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	50
9 a. m.	53
11 a. m.	59
1 p. m.	58
3 p. m.	57
5 p. m.	54

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 21 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	60	W-4	.01
9 a. m.	58	W-4	.00
7 p. m.	52	N-10	.00

### Chronique Régionale

EN LOUISIANE

**Nouvelles de Tangipahoa.**

Amité City, 21 décembre. — Le directeur Sisemore de l'école supérieure a été avisé par les autorités de l'Etat que le cours économique sera donné pendant le reste du terme actuel.

L'école supérieure sera fermée à partir de jeudi jusqu'au 4 janvier.

Un grand nombre de membres de la compagnie No. 1 des Tangipahoa Scouts ont assisté à l'enterrement d'un de leurs membres à Roseland, samedi.

Lee Lanier, anciennement avec de "Ponchatoula Democrat" est maintenant éditeur-gérant du "Bunkie Record."

Revenant des conférences de Shreveport, le Dr. I. F. Foster, pasteur de l'église Méthodiste a officié aux services de dimanche, l'après-midi et le soir. La congrégation est enchanlée de son retour pour une autre année.

Un jeune homme nommé Robertson, demeurant près de Ponchatoula a été trouvé presque gelé, il s'était perdu dans les marécages en chassant le chevreuil.

Un grand nombre de témoins paraîtront lundi en cour de district lorsqu'on appellera l'affaire John Consterdine marchand de lait. Il a été condamné dernièrement à \$25 d'amende par le Maire Skinner pour infraction de loi.

L'affaire de One Lung, propriétaire d'une lessiverie à Hammond, accusé d'avoir vendu des liqueurs sans licence paraîtra en janvier.

Le Dr. Sidney Porter de la Commission de Santé de l'Etat a visité sa famille ici pendant plusieurs jours.

L'enseigne Otto Alford, attaché au bateau de guerre Louisiana est en visite chez ses parents l'Hon. et Madame A. I. Alford.

**Nouvelles de Thibodaux.**

Thibodaux, 21 décembre. — Les élèves des écoles de paroisse et du couvent ont donné une soirée intéressante à l'occasion de la Noël dans l'amphithéâtre du

couvent Mt. Carmel. La musique a été fournie par l'orchestre du collège de Thibodaux. Ces écoles seront fermées mercredi et jeudi pour les fêtes. Les écoles publiques ont fermé vendredi.

La "Texas Grading Co." va attaquer individuellement les propriétaires figurant dans le dernier procès contre elle et la ville.

**Arrestations.**

Baton Rouge, 21 décembre. — James Mahoney et J. A. Ford, qui se sont évadés du pénitencier l'année passée ont été arrêtés à Fort Worth, Tex. Ils étaient armés jusqu'aux dents et avaient plusieurs outils pour faire sauter les coffres-forts.

**Changement de diocèse.**

Houma, 21 décembre. — Le Révérend Gardiner L. Tucker, de l'église Episcopale de St. Mathieu a été appelé à l'église du Christ à Savannah, Gie.

**Opposition.**

Pineville, 21 décembre. — L'action du jury de police demandant le paiement de péages de nuit pour le passage du pont sera contestée dans les cours. Il y a eu une grande assemblée ici dimanche et des résolutions ont été adoptées dans ce sens.

**Morts subites.**

Baie St. Louis, 21 décembre. — Mesdames I. P. Call d'ici et Alnida Fayard sont mortes de fluxions de poitrine; vendredi dernier elles avaient assisté à l'enterrement de Sébastien Guardia à Waverland. Madame Call laisse une mère, son mari et quatre enfants. Elle était la fille de Sébastien Guardia et a été enterrée dimanche à Waverland. Le Révérend T. M. Prendergast, officiant.

**Pied broyé.**

Slidell, Lne, 21 décembre. — Wright J. Bryant, 20 ans, a eu le pied gauche broyé par un train de la N. O. & G. N. R. Co., à Slidell, Lne.

**Nouvelles de St-Bernard**

**Arrestation.**

Harry Wilson, un nègre, est en prison pour avoir assailli un autre nègre, Alfred Carter, à Poydras dimanche soir. Il a été capturé très-habilement par Joseph Jones, John Garret et Frank Jones, trois nègres qui se trouvaient dans le voisinage; ils l'attachèrent à un char et l'emmenèrent à la prison de Terre-aux-Beufs. Il n'avait rien enlevé à Carter.

**Messe de Minuit.**

Conformément à l'usage annuel il y aura une messe de minuit le jour de Noël. Mgr. J. P. Solignac l'a annoncée dimanche matin, les autres messes seront dites à 7 h. et 9:30 h.

**Procès.**

Dans la cour de District lundi, l'affaire du Dr. L. A. Ducros vs. la "St. Bernard Cypress Co.", concernant le droit de titre parut sous pédition.

**Soirée.**

Une réunion a eu lieu pour le fonds de l'école nègre de St. Bernard. Mlle Noelle Carter se donne beaucoup de peine pour faire tout réussir et cette jeune institutrice a été félicitée par un grand nombre de personnes présentes.

**Visites.**

M. et Mme George Land de la Nlle-Orléans, sont en visite chez M. et Mme Lacoste de l'avenue Angela.

H. N. Miller, bien connu en ville est venu voir des amis à St. Bernard dimanche après-midi.

**LES MOTS QUI TRAHISSENT.**

**Militaristes quand même.**

Il y a des mots qui trahissent. Chargés d'exprimer l'espoir, la confiance et la certitude, ils avouent l'inquiétude et le découragement.

Ainsi, dans le "Berliner Tageblatt" du 6 novembre, le professeur Neisser, conseiller intime, termine ainsi un article sur le militarisme allemand:

Laissons les prétendus libéraux de l'Allemagne dire ce qu'ils veulent. C'est le milita-

risme qui nous a permis d'exécuter toutes les grandes choses que nous avons faites et que nous faisons encore. Nous conserverons notre militarisme. Il permettra à notre peuple, "dans un cas extrême," de rester ce qu'il est, de "se relever" et de "redevenir grand."

Si nous sommes vainqueurs, et "nous devons" être vainqueurs, nous cultiverons de notre mieux ce militarisme, afin de conserver les fruits de notre victoire et tout l'épanouissement de nos arts et de nos sciences.

"Cas extrême," "se relever," "redevenir grand." "Si nous sommes," "nous devons être." Que d'efforts pour marquer de l'assurance!

Et que nous sommes loin des cris de triomphe et de l'insolence d'aout dernier.

### Communiqué

Lafayette, Lne., 21 déc. 1914.

Mlle Dupré est en correspondance avec le Surintendant d'Education, H. H. Mackay, de Halifax, N. C., pour se procurer une liste d'élèves dans les écoles Académiques de la Nouvelle Ecosse; afin de correspondre avec une même liste de ses élèves et ceux de Mlle Hébrard ici, en français et en anglais.

Le Surintendant Mackay, en réponse à la requête de Mlle Dupré, envoie la lettre circulaire suivante, à plusieurs de ses surintendants de subdivision.

Halifax, N. C., le 2 déc. 1914.

Cher Monsieur:

Ci-joint, vous trouvez la copie d'une lettre reçue ce matin de Mlle Dupré, professeur d'origine Académique à Lafayette, Lne., U. S. A.

Je désire avoir une douzaine d'adresses d'élèves des écoles choisies par L. A. d'Entremont, visiteur spécial des écoles Académiques, parmi ses meilleures écoles; cinq de Wolfville, école près du Grand Pré historique; cinq des écoles de Truro, sur le Basin Minas; cinq de Amherst, près de la région de l'ancien Beauséjour, et une demi-douzaine des villes de Halifax et de Dartmouth.

Je vous serais bien obligé si vous pouvez me donner le plus tôt possible les adresses des élèves des écoles sous votre charge, consentant à correspondre au nombre suggéré ci-dessus.

Dès que j'aurai reçu les vingt-sept adresses, je les ferai transmettre à Mlle Edith Dupré.

Je reste,

Votre tout dévoué,

A. H. MACKAY.

### Que serait la fête de Noël sans l'arbre de Noël?

Nous les vendrons à prix considérablement réduits Lundi, Mardi et Mercredi seulement parce qu'il nous faut de la place pour notre exposition de plantes fleuries et corbeilles choisies.

Houx et guirlandes de houx

Metairie Ridge Nursery Co., Ltd.

135 RUE CARONDELET

### GUILLAUME II

EMPEREUR DU MONDE.

"Sur des véhicules militaires allemands, les Rémou ont lu cette arrogante inscription: "Guillaume II empereur du monde." (Les journaux.)

"Leur Guillaume, empereur du monde Comme disait Mac Nab: "Faut-il "Que leur orgueil soit profonde." Et leur cerveau vaste et subtil.

L'heure, pour lui, semble insolite D'être un empereur mondial: C'est l'instant précis où s'effrite Son empire colonial!

Avec des grâces infinies, On extirpe à ce beau seigneur, Une à une, ses colonies. En un clin d'œil, et sans douleur.

Malgré sa moustache revêché, Si terrible à voir, nonobstant Sa si fameuse poudre sèche Et "son vieux bon Dieu allemand!"

Car il sied qu'on le lui concède, Puisqu'il le répète en tout lieu: Cet illustre empereur possède, Pour lui tout seul, un vieux bon Dieu.

Allemand, cela va sans dire; Il ne vaudrait rien sans cela, Qu'il me permette de l'écrire. Cet excellent vieux bon Dieu-là

Me paraît mauvais patriote, Si j'en juge par la façon Dont il a protégé la flotte Marchande de sa nation.

Il en reste assez peu de chose, A peine du menu fretin. Elle a vécu, comme la rose, Juste l'espace d'un matin.

Quant à la marine de guerre, Il ne me paraît pas pressé De la conduire en Angleterre... En quoi me semble-t-il sensé.

J'ignore la brute profonde Qui trouva ce titre ronflant De "Guillaume, empereur du monde." Mais ce Teuton impérial.

M'a tout l'air, sans conteste aucune, N'ayant rien d'un astre pourtant, De ressembler fort à la lune. Comme, au surplus, tout Allemand.

Il m'apparaît ne songer guère Qu'il urge, de toute façon, Pour gouverner toute la terre, Qu'un empereur ait le bras long.

Or, son Guillaume, quoi qu'il fasse, Doit à son vieux bon Dieu balourd, Ainsi qu'un sang pur de sa race, D'avoir justement le... bras court! SIMPLEX.

### Les deux frères

Deux frères qu'on voyait toujours ensemble, et dont les noms étaient unis dans la célébrité comme aussi se mêlaient leurs deux existences, leur double travail, leur commune pensée, leur activité pareille, leurs journées: Paul et Guy de Cassagnac. On se les rappelle, à Paris, tous deux grands, beaux garçons, forts et fiers, un joli air d'assurance, une allure de franc volonte. Les deux frères!... L'un est mort, aux premières semaines de la guerre, le plus jeune, dans les combats de Lorraine, comme un héros. Et l'autre, comme un héros, continua de se battre. Il fut blessé, — blessé deux fois, dans sa tendresse et puis au corps: — il continua de se battre et se battit pour deux, il faut croire. A présent, il est cité à l'ordre du jour; on mentionne "son énergie, son entrain au feu, son ascendant sur sa troupe, son habileté manœuvrière." Honneur à lui!

Certes, il se battait déjà; puis il eut son frère à venger. Un tel chagrin, dans la vie ordinaire, vous accable. Dans cette vie prodigieuse de la guerre, il vous suscite un redoublement de colère et de vaillance. Il n'embrouille pas vos idées, par trop d'alarme: je crois qu'il vous éclaircit l'esprit comme il vous anime le cœur. Et puis, ces Cassagnac étaient d'un tel acier, l'un et l'autre, que rien sans doute ne les pouvait amollir: un tel acier se brise ou bien garde sa trempe, son fil et sa pointe.

Nous reverrons l'aîné; nous le plaignons, l'aîné dépareillé: nous le plaignons et le saluons, vainqueur déjà, vainqueur bientôt et qui, au journal de même que sur le champ de bataille, fera sans faiblesse les deux bagones, pour seul, excellent et dignement seul, la sienne et celle de son mort.

REMI.

### Lettre de combattant

Dans la tranchée.

1er novembre 1914.

Mes chers tous,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous inviter à venir passer quelques jours en mes propriétés de Lorraine; on y chasse le gros gibier; pour la chasse à courre, mes piqueurs ont le pantalon, et non plus la veste rouge.

Dans mes bois, vous aurez de confortables logements auxquels il ne manque que le plus strict nécessaire, lits, tables, chaises, armoires, etc. L'ascenseur est inutile; il n'y a que quatre marches à descendre; quant à l'électricité, elle est désavantageusement remplacée par un bout de bougie.

Je loge à la "Villa Moderne, confortable propriété où, en serrant bien, on peut tenir quinze et où nous ne dormons qu'à deux. L'épaisseur de terre qui recouvre les branches et la porte de paille à charnières en ficelle nous préserve bien du froid et le plafond de branches est si haut que l'on peut presque se tenir debout; il suffit de baisser la tête.

J'offre également des attractions: passages d'aéroplanes, musique variée, par exemple: sonate No. 75, dirigée par le chef de piéno; variation No. 90 orchestrée par les servants de batterie (cette musique est à quatre temps).

La cuisine est faite en plein air; pour nous faciliter la confection des plats fins, nos voisins d'en face nous envoient de temps à autre des marmites, mais comme c'est de l'art de l'allemand, elles se brisent en mille morceaux en arrivant, et l'on ne peut plus s'en servir; d'ailleurs, jusqu'à notre coin n'en a pas reçu.

### LE KHEDIVE

Abbas-Hilmi, khédive d'Egypte, a tout juste quarante ans. Il régnait depuis vingt-deux ans. Il n'avait donc que dix-huit ans lorsqu'il est monté sur son trône, quittant ses professeurs du collège de Vienne où il finissait ses études pour trouver au Caire d'autres mentors dont il accepta la tutelle d'autant plus volontiers qu'ils assuraient sa sécurité personnelle en même temps que la prospérité de son pays. Le principal de ses tuteurs était alors et fut pendant longtemps lord Cromer, le véritable organisateur de l'Egypte actuelle.

Pendant vingt ans, Abbas-Hilmi se laissa vivre, laissant faire et laissant dire, acceptant tout et voyant sans déplaisir apparent l'Egypte grandir, et prospérer sous l'administration britannique. Tous les ans, au printemps, il quittait sa capitale et allait s'embarquer à Alexandrie pour faire une tournée en Europe. Il allait d'abord à Vienne, revoir ses amis de collège, faisait une pointe à Londres, passait par Paris, visitait la Suisse, puis s'en allait à Constantinople rendre ses devoirs à son suzerain, puisque l'Egypte restait nominalement rattachée à la Turquie, à laquelle elle continuait à payer tribut.

Il faisait, cette année, ce dernier pèlerinage lorsque la guerre éclata. Il resta à Constantinople. Il fut témoin de tous les agissements des Jeunes-Turcs contre la Triple-Entente, et l'on était sans doute éclairé à Londres sur la façon dont il les interprétait, car lorsqu'il manifesta, au lendemain de la rupture l'intention de rentrer en Egypte, l'Angleterre refusa.

Et Abbas-Hilmi, qui n'a pas eu de jeunesse, qui a toujours été tenu en tutelle, éprouve sans doute le besoin de faire une bêtise, car il annonce qu'il va rentrer en Egypte avec l'armée turque.

Il déclare à son tour la guerre à l'Angleterre et veut conquérir, sur elle, le royaume qu'elle lui a fait.

Voyons sur quoi il compte. La Turquie a, en Syrie, un corps d'armée, dont l'effectif doit être normalement de 40,000 hommes. On dit que cette force a été portée à 70,000 hommes et que le Khédive va aller la rejoindre à Damas et qu'il va, avec elle, marcher sur l'Egypte.

Cette marche ne surprendra pas l'Angleterre qui, dès la rupture, s'est empressée, on le sait, de bombarder et de détruire le port d'Akaba, qui commande l'une des routes que devra prendre l'armée turque pour traverser le désert de la presqu'île du Sinaï. Les précautions sont prises: Abbas-Hilmi prend le plus sûr chemin pour ne jamais rentrer au Caire.

A. FITZ-MAURICE.

### Monsieur Kluck

Au printemps de l'année dernière, un monsieur d'un certain âge et d'une apparence respectable débarqua un jour à Soissons. La politesse de ses manières, sa générosité lui concilièrent rapidement la bienveillance de l'hôtelier et des Soissonnais à qui il fut affaire. Sur le registre des voyageurs, il inscrivit son nom: Monsieur Kluck. Il semblait désireux seulement de visiter le pays et à plusieurs reprises il se fit conduire à quelques lieues pour

voir ces vastes carrières souterraines où la tradition locale rapportait qu'un détachement de deux cents Russes avait tenu en 1814 contre des forces considérables jusqu'à ce qu'on pût parvenir, à travers mille périls, à enterrer ces hôtes dangereux pour les obligés à partir.

Ces carrières, depuis longtemps étaient inexploitées. La pierre qu'on en pouvait extraire était devenue friable et impropre aux constructions. On les montrait aux touristes, en racontant l'histoire des deux cents Russes. C'était tout l'usage qu'en faisait le propriétaire.

Aussi, quelque temps après le départ de M. Kluck, quand une société allemande proposa d'acheter ces carrières pour y créer une vaste entreprise de champignons, le marché fut-il bientôt conclu, et cette vente parut-elle une aubaine.

Hélas! les temps de confiance et d'abandon où les habitants de Soissons ne s'inquiétaient pas des noms à consonance allemande des voyageurs, et où ils croyaient que les sujets du Kaiser pensaient seulement à faire pousser des champignons, ont fait place à des jours tragiques.

Il y a dans les mêmes carrières, cent ans plus tard, des ennemis, mais combien plus nombreux, combien plus dangereusement armés, combien plus féroces?

Et quand on a montré à des fonctionnaires de la ville, qui avaient eu l'occasion de connaître le paisible touriste de l'année dernière, la photographie du général von Kluck, ils ont parfaitement reconnu les traits de Monsieur Kluck.

### Pour le Bain Matinal de Bébé

LES jours froids et humides menacent les enfants en bas âge, même les plus robustes sont sujets à prendre froid et à s'enrhumer. La plus sûre protection de Bébé est un



**PERFECTION**  
SMOKELESS GAS HEATERS

En cinq minutes une chambre peut être agréablement chauffée. Il peut être transporté à n'importe quelle place de la maison. Le poêle Perfection est de toute commodité, économique, et très simple à entretenir. Sans fumée ni odeur.

En vente chez tous les quincailliers et grands magasins, ou à la

**STANDARD OIL COMPANY**  
DE LA LOUISIANE  
Nouvelle-Orléans

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour Messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, 2ème District.

### CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

**W. G. COYLE & CO., Inc.**

337 RUE CARONDELET  
PHONE MAIN 2126

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je donne toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4886.

### SIROP ANGELL

CONTER LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans. 11001—en dim mar jeu

### VOULEZ-VOUS UNE IDÉE? POUR LES FÊTES?

Peu importe vos profits ou si vous n'avez que quelques dollars de profit, mais si vous voulez dépenser pour vos cadeaux de Noël, nous sommes sûrs que nous avons ce que vous cherchez. Nos comptoirs de Diamants et de Bijouterie sont complets. Notre assortiment de montres, pendules, argenterie, bijoux, etc., est insurpassable. Venez nous voir et comparez nos prix.

**William Frantz & Co.**  
Bijoutiers et Opticiens  
142 RUE CARONDELET